

## Exposition

# À l'enseigne de la banlieue

## Histoire et projets des commerces



## Guide de visite



**MAISON DE BANLIEUE  
ET DE L'ARCHITECTURE**  
www.maisondebanlieue.fr

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ENVIRONNEMENT URBAIN,  
DU PATRIMOINE EN BANLIEUE ET DE L'ARCHITECTURE  
ESSONNE & PORTES DE L'ESSONNE

41, rue G.-Anthoinoz-de-Gaulle 91200 Athis-Mons

☎ 01 69 38 07 85

infos@maisondebanlieue.fr • www.maisondebanlieue.fr

## « À l'enseigne de la banlieue. Histoire et projets des commerces. »

Maison de Banlieue et de l'Architecture, du 30 mars au 17 décembre 2016

(fermeture : 17 juillet – 16 septembre)

Ce guide est un **support d'aide à la visite** à destination des enseignants, du cycle 3 au lycée.

Il comprend une présentation de l'exposition, des notions clé par panneau, deux parcours thématiques de visite (histoire et sociologie, architecture et urbanisme), des approfondissements et des ressources documentaires.

📄 **Les panneaux de l'exposition, une fiche pédagogique et des questionnaires par niveau de classe sont téléchargeables sur [maisondebanlieue.fr](http://maisondebanlieue.fr) > Espace enseignant > Ressources > Exposition « A l'enseigne de la banlieue ».**

## Sommaire

1. Présentation de l'exposition.....	2
2. Notions clé par panneau.....	3
3. Autres ressources de l'exposition .....	6
4. Parcours thématiques.....	6
5. Approfondissements.....	9
6. Ressources du centre de documentation.....	11

## 1. Présentation de l'exposition

Faire ses courses est une activité banale, mais aussi vitale et centrale dans les modes de vie. Halle médiévale, magasin de centre-ville et de quartier, hypermarché, centre commercial, e-commerce..., toutes les formes marchandes sont représentées en banlieue. Elles racontent son histoire, ses mutations et les modifications rapides de la société.

Le commerce est à la fois un témoignage du passé (halles du Moyen Âge, marchés couverts, places de marché, enseignes et façades) et l'objet d'enjeux urbains et sociaux contemporains (lieux de vie et de rencontres, redynamisation des centres-villes).

« À l'enseigne de la banlieue » permet d'aborder la question des commerces sous différents angles : historique, sociologique, architectural et urbanistique.

**L'exposition propose de sensibiliser les élèves aux différentes formes de commerces en banlieue à travers des exemples essonniers du Moyen Âge à nos jours.**

## 2. Notions clé par panneau

Chaque panneau présente un aspect des commerces en Essonne (historique, urbanistique, sociologique et architectural) à l'aide d'exemples concrets. Ces exemples sont illustrés par des documents variés (cartes postales anciennes, affiches, photographies) sur lesquels peut s'appuyer la visite avec les élèves.

### **PANNEAU 1 : À l'enseigne de la banlieue. Histoire et projets des commerces.**

➔ **Document** : carte postale de la Grande-Rue de Juvisy-sur-Orge dans les années 1960 ; photographie du marché d'Arpajon en 2012.

➔ **Notions** :

- Faire ses courses est une activité quotidienne, vitale et centrale dans nos modes de vie.
- Au fil du temps les commerces ont pris des formes et ont fonctionnés selon des systèmes très diversifiés (foires et marchés du Moyen Âge, service et proximité du commerce traditionnel, libre-service et promotions des hypermarchés...).
- L'observation des deux images permet la comparaison entre commerce sédentaire (rue commerçante) et commerce forain (marché).

### **PANNEAU 2 : De proximité.**

➔ **Documents** : enseigne du maréchal-ferrant (XIXe siècle) ; photographie de la RN7 à Athis-Mons en 1995 ; carte postale de la rue Saint-Spire à Corbeil entre 1906 et 1914.

➔ **Notions** :

- Du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, on trouve les activités commerciales à proximité des grands axes de circulations (routes, voies ferrées...). En Essonne, autour de la RN7 notamment, des commerces spécifiques et encombrants (automobile, ameublement...) s'installent.
- Les commerces ont un caractère grégaire. Un commerçant privilégie souvent la proximité d'autres commerces pour choisir le lieu de son installation.

### **PANNEAU 3 : Sous la halle : foires et marchés.**

➔ **Documents** : photographie du marché du centre à Viry-Châtillon dans les années 1950 ; affiches de la foire Ventôse à Dourdan (1925 et 2015) ; carte postale de la halle de Milly-la-Forêt (années 1940-1950).

➔ **Notions** :

- Les marchés ont eu, dès l'Antiquité, une grande importance dans la vie économique et sociale des villes. Couverts ou découverts, plus ou moins réguliers, ils sont des lieux d'échanges commerciaux mais aussi de socialisation.
- Jusqu'au début des années 1980, les marchés compensent le manque de commerces en banlieue.
- Apparues au Moyen Âge, les foires participent de l'attractivité économique et sociale d'une ville. C'est encore le cas aujourd'hui avec la foire Ventôse à Dourdan qui a évolué pour s'adapter à l'époque.

#### **PANNEAU 4 : Des rails et des boutiques.**

➔ **Documents** : *photographie de l'ancien restaurant Goerger à Athis-Mons ; en-tête du Grand Magasin de Nouveautés à Corbeil (vers 1900) ; carte postale de la rue de Draveil à Juvisy-sur-Orge dans les années 1900-1910.*

➔ **Notions** :

- Avec l'arrivée du train dans la vallée de la Seine en 1841, les activités économiques (industries et commerces) se développent autour des gares.
- La Révolution industrielle amène de grands changements en banlieue : changement de population (ouvriers et bourgeois remplacent les paysans), changement de modes de vie (nouveaux commerces de loisirs : guinguettes, restaurants, marchands de vin...).
- En 1838, l'ouverture du Bon Marché à Paris, premier grand magasin de France, préfigure l'apparition plus tardive des magasins de nouveautés en banlieue, comme à Corbeil.

#### **PANNEAU 5 : Des cabanons, des pavillons et des épiceries.**

➔ **Document** : *carte postale des lotissements pavillonnaires à Savigny-sur-Orge vers 1910 ; photographie d'un marchand de radio à Athis-Mons entre 1948 et 1958.*

➔ **Notions** :

- Durant l'entre-deux-guerres la banlieue va connaître une importante phase d'urbanisation avec le développement des quartiers pavillonnaires. Petit à petit des commerces de proximité vont s'implanter dans ces quartiers (boucheries, boulangeries, épiceries...).
- Cette époque est marquée par l'explosion des épiceries qui vendent de tout et par l'apparition de nouvelles enseignes : les succursales (chaînes de magasins).
- Des avancées technologiques ont lieu et on voit se développer l'automobile, la radio et les technologies liées au confort domestique. De nouveaux commerces naissent : marchands de radio, station-service, garages...

#### **PANNEAU 6 : Du cabas au caddie.**

➔ **Document** : *photographie de la Cité Mozart et de son centre commercial en 1995 (Athis-Mons) ; carte postale de l'Euromarché de Boussy-Saint-Antoine (années 1980) ; photographie de la zone d'activité commerciale de Villebon 2 (Villebon-sur-Yvette) en 2005.*

➔ **Notions** :

- À partir des années 1950, pour résoudre la grave crise du logement, des grands ensembles sont construits. Dès leur conception, on prévoit l'installation de centres commerciaux de proximité dans ces nouveaux quartiers.
- Favorisés par un sous-équipement commercial et une faible concurrence, les super et hypermarchés s'implantent en banlieue parisienne et apportent une nouvelle conception du commerce qui transformera les techniques de ventes et de gestion. C'est le début de la consommation de masse.
- Les grandes surfaces s'installent à la sortie des villes, attirant les clients par leur facilité d'accès en voiture et les détournant des centres anciens.

## **PANNEAU 7 : Tout sous le même toit. Le premier hypermarché à Sainte-Geneviève-des-Bois.**

➔ **Documents** : *photographie des caisses de sortie (1963) ; photographies d'un linéaire et du rayon boucherie-charcuterie (1963) ; photographie de la devanture du magasin depuis le parking (années 1970).*

### ➔ **Notions** :

- Inauguration du premier hypermarché de France le 15 juin 1963 à Sainte-Geneviève-des-Bois.
- Importation d'un concept de vente et de gestion venu des Etats-Unis : libre-service (moins de personnel), nombreux produits (volumes d'achat, donc réduction des prix et écoulement rapide de la marchandise), très grande surface de vente (2500 m<sup>2</sup>), accessibilité (parking de 450 places).

## **PANNEAU 8 : Qu'est-ce qu'il vous reste en rayon.**

➔ **Document** : *photographie de l'entrée du quartier du Noyer-Renard à Athis-Mons en 2015 ; photographie de la Grande-Rue de Juvisy-sur-Orge en 2005 ; photographie de la place de l'Union-Européenne à Massy en 2015.*

### ➔ **Notion** :

- Suréquipement commercial dès 1982 due à l'explosion des hypermarchés et des grandes surfaces.
- Depuis quelques années les consommateurs se tournent vers de nouvelles pratiques de consommation (débrouille, consommation engagée, filières de proximité, e-commerce...).
- Quelques grands pôles d'activités commerciales restent très attractifs, comme la Croix-Blanche à Sainte-Geneviève-des-Bois qui compte 250 enseignes.
- Aujourd'hui les communes tentent de maintenir la diversité commerciale sur leur territoire et de redynamiser et valoriser les centres-villes.

## **PANNEAU 9 : Un patrimoine en tête de gondole.**

➔ **Document** : *photographie de la halle médiévale de Milly-la-Forêt ; citation d'Annie Ernaux ; photographie de la passerelle du supermarché de Ris-Orangis ; photographies du Bazar des Vergers à Massy (évolution de 1914 à nos jours).*

### ➔ **Notions** :

- Les différents types de commerces témoignent de l'histoire de la ville et de ses habitants. Ils sont aussi des points de repères spatiaux importants.
- Certains bâtiments commerciaux sont également des représentants de styles architecturaux qui peuvent être mis en valeur et préservés : halles médiévales, supermarché construit par des architectes reconnus (Claude Parent et le supermarché de Ris-Orangis).

### 3. Autres ressources de l'exposition

#### **FILM : Un jour aux courses**

*Réalisé à partir de films de familles tournés en Essonne et collectés par l'association Cinéam.  
Réalisation Cinéam, 2016, 26mn.*

Des scènes de la vie quotidienne tournées autour des marchés, des cafés et autres boutiques filmées entre les années 1950 et 1980 permettent de percevoir l'évolution des commerces en Essonne. Souvenirs de marché dominical à Draveil, aperçu des commerces d'un quartier pavillonnaire à Courcouronnes, évolution des commerces de la Croix-Blanche à Vigneux-sur-Seine, organisation et construction de commerces dans la ville nouvelle d'Évry vers 1975, histoires de commerces familiaux (magasin d'articles de jardinage sur la N7 à Athis-Mons et café-restaurant Le Chiquitto à Brétigny-sur-Orge) sont autant d'exemples qui témoignent des transformations du commerce en banlieue. Ce film permet de prolonger la visite d'exposition en invitant les élèves à comparer les commerces d'hier avec ceux d'aujourd'hui.

**Le DVD du film est empruntable auprès de la Maison de Banlieue et de l'Architecture.**

#### **EXPOSITION HORS-LES-MURS**

Une exposition hors-les-murs à Athis-Mons, Paray-Vieille-Poste, Morangis, Savigny-sur-Orge et Juvisy-sur-Orge permet de découvrir 12 commerces *in situ*. Pour accéder aux informations (historique, photographies, interviews des commerçants), il vous suffit de vous rendre sur place et de scanner les QR codes en vitrine ou sur le flyer avec votre smartphone\*. Les fiches de chaque commerce sont consultables sur : Accueil > mots clés > rappel > A l'enseigne de la banlieue : l'exposition hors-les-murs. Cette exposition hors-les-murs permet de prolonger la visite d'exposition en partant à la découverte des commerces et des commerçants de votre commune.

\*  Le flyer de l'exposition hors-les-murs est téléchargeable sur [maisondebanlieue.fr](http://maisondebanlieue.fr) > Exposition « A l'enseigne de la banlieue ».

### 4. Parcours thématiques

#### **4.1 Histoire et sociologie**

##### **Notions**

- Au Moyen Âge, le commerce en ville est presque exclusivement constitué d'artisans qui vendent directement ce qu'ils produisent dans de petites échoppes. Ces artisans se regroupent en guildes ou corporations jusqu'à leur disparition à la fin du XVIIIe siècle avec la Révolution française.

Pour assoir leur pouvoir, les seigneurs locaux font construire (avec l'autorisation du roi) des halles sous et autour desquelles se développent foires et marchés. Ces événements sont le lieu d'échanges commerciaux nationaux et internationaux importants, mais aussi des lieux de socialisation nécessaires aux villes.

- La Révolution industrielle bouleverse de la société française au XIXe siècle. La population jusque-là majoritairement rurale devient urbaine, les ouvriers remplacent les paysans et les modes de vie changent.

L'arrivée du train, dans la vallée de la Seine, en 1841, entraîne le déplacement et le développement des commerces autour des gares.

La villégiature fait son apparition sur les bords de Seine où bourgeois et ouvriers fréquentent les guinguettes, restaurants, magasins d'articles de pêche... C'est le début du commerce de loisirs.

- Dans l'entre-deux-guerres, le commerce peine à suivre l'augmentation soudaine de population dû à de grandes vagues d'urbanisation en banlieue. Le développement de l'automobile et de nouvelles technologies entraînent l'apparition de nouveaux commerces (station-service, magasin de radio...).

Après la Seconde Guerre mondiale, la période des Trente Glorieuses voit entrer la société dans un système de consommation de masse. De nouvelles enseignes font leur apparition en banlieue : les hypermarchés. Ils attirent une population jeune qui profite des promotions et de l'accès facilité par la présence de parkings. Ils profitent du manque de commerces traditionnels.

- Aujourd'hui le commerce connaît de nouvelles évolutions : le consommateur, de moins en moins attiré par les grandes surfaces, cherche de nouveaux modes d'achat. La mode est au développement durable et à la consommation de proximité : magasins bio, amap, recyclage...

Les communes aussi tentent d'amorcer une évolution en favorisant le commerce traditionnel de centre-ville.

### **Panneaux et documents sur le parcours histoire et sociologie dans l'exposition**

PANNEAU 2 : De proximité → Carte postale de la rue Saint-Spire à Corbeil.

PANNEAU 4 : Des rails et des boutiques → Carte postale du café-restaurant Vignaud à Juvisy.

PANNEAU 5 : Des cabanons, des pavillons et des épiceries → Carte postale d'un quartier pavillonnaire à Savigny-sur-Orge & photographie d'un marchand de radios à Athis-Mons.

PANNEAU 7 : Tout sous le même toit. Le premier hypermarché à Sainte-Geneviève-des-Bois.

PANNEAU 8 : Qu'est-ce qu'il vous reste en rayon ? → Photographie de la Grande-Rue de Juvisy.

PANNEAU 9 : Un patrimoine en tête de gondole → Photographie de la halle de Milly-la-Forêt.

### **Dans la rubrique « Approfondissements » pour le parcours histoire et sociologie**

➔ La halle de Milly-la-Forêt (page 9).

➔ Le Bazar des Vergers : un commerce emblématique de Massy (page 9).

➔ La boucherie de l'Avenir à Morangis : exemple d'un commerce de quartier pavillonnaire (page 10).

## 4.2 Architecture et urbanisme

### Notions

- Les commerces s'installent généralement à proximité des grands axes de circulations : piétons, routiers, transports en commun (gares). De nature grégaire, ils forment des pôles commerciaux en se regroupant à proximité d'un commerce « locomotive » dont la zone de chalandise est assez importante pour attirer une grande clientèle.

Parfois intégrés au cœur des quartiers (centres commerciaux de grands ensembles, commerces de quartiers pavillonnaires), ils peuvent aussi s'installer à l'extérieur des villes (hypermarchés, grands centres commerciaux...).

- Les marchés couverts ont, depuis le Moyen Âge, une grande importance pour les villes. À la fois pôles économiques et commerciaux, lieux de socialisation et point de repère architectural, ils sont fortement ancrés dans la ville.

Leurs architectures témoignent des différents styles et matériaux utilisés dans la fabrication d'édifices publics à travers l'histoire : charpentes en bois des halles médiévales, structures métalliques aux XIXe et XXe siècles, construction en béton armé du XXe siècle.

- Chaque type de commerce possède une architecture spécifique : les commerces traditionnels s'intègrent aux façades des immeubles ajoutant enseignes et vitrines pour se distinguer les uns des autres ; les centres commerciaux et hypermarchés font le choix de la simplicité en construisant de grandes surfaces rectangulaires de type « boîtes à chaussures ».

- Aujourd'hui presque tous les types d'architectures sont représentés sur le territoire essonnien. La tendance actuelle est à l'intégration des commerces dans les quartiers dès leur conception, notamment dans le cadre des rénovations urbaines.

- Certains commerces se distinguent par l'originalité de leur architecture. Les rares halles médiévales de l'Essonne deviennent des objets patrimoniaux et certaines réalisations de grands architectes, comme Claude Parent à Ris-Orangis, sont de véritables œuvres architecturales.

### Panneaux et documents sur le parcours architecture et urbanisme dans l'exposition

PANNEAU 1 : À l'enseigne de la banlieue. Histoire et projets des commerces → Carte postale de la Grande-Rue de Juvisy-sur-Orge.

PANNEAU 2 : De proximité → Photographie de la RN7 à Athis-Mons.

PANNEAU 3 : Sous la halle : foires et marchés → Photographie du marché du centre de Viry-Châtillon & carte postale de la halle de Milly-la-Forêt.

PANNEAU 6 : Du cabas au caddie → Photographies de la Cité Mozart à Athis-Mons & de la zone d'activité commerciale de Villebon 2 à Villebon-sur-Yvette.

PANNEAU 8 : Qu'est-ce qu'il vous reste en rayon ? → Photographies du quartier du Noyer-Renard à Athis-Mons & de la place de l'Union-Européenne à Massy.

PANNEAU 9 : Un patrimoine en tête de gondole → Photographies de la halle de Milly-la-Forêt & de la passerelle du supermarché de Ris-Orangis.

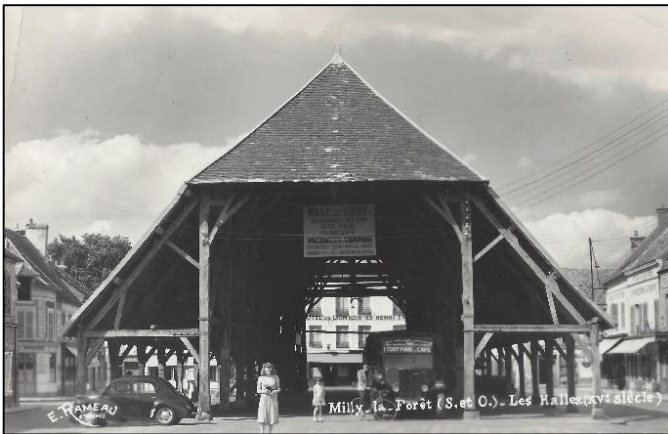


## Dans la rubrique « **Approfondissements** » pour le parcours architecture et urbanisme

- ➔ La halle de Milly-la-Forêt (page 9).
- ➔ Le Bazar des Vergers : un commerce emblématique de Massy (page 9).
- ➔ Claude Parent et le supermarché de Ris-Orangis (page 10).

## 5. Approfondissements

### 5.1 La halle de Milly-la-Forêt



#### Quelques dates

Moyen Âge – Milly se trouve au carrefour des routes de Paris à Lyon et de Fontainebleau à Étampes.

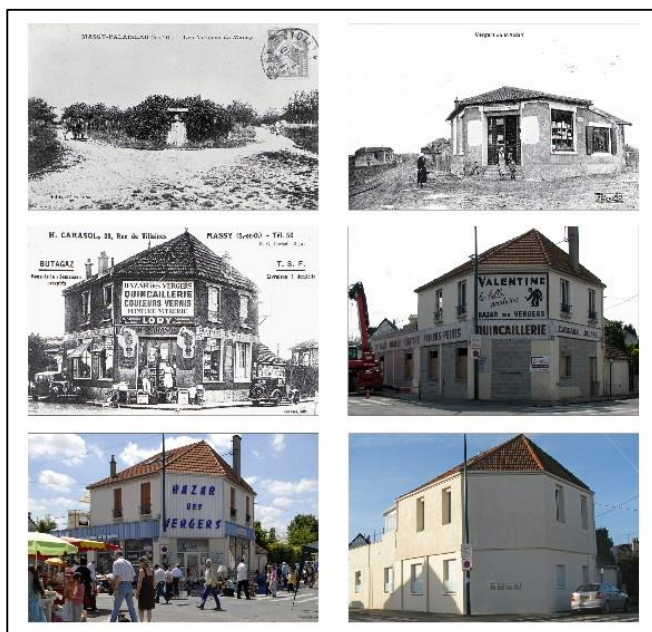
1479 – Autorisation royale pour la construction d'une halle. Milly devient le foyer d'une importante activité commerciale.

1923 – Classement aux Monuments historiques.

#### Architecture

La halle, située sur la place centrale du village, est exposée nord-sud et couvre une surface d'environ 730 m<sup>2</sup>. La charpente en bois repose sur 48 piliers de chêne. Ils reposent eux-mêmes sur des socles de grès taillés en « dé » qui protègent la structure de l'humidité du sol.

### 5.2 Le Bazar des Vergers : Un commerce emblématique de Massy



#### Quelques dates

Début XXe siècle – Installation d'une épicerie-quincaillerie au carrefour du quartier Gravier-Vergers.

Entre-deux-guerres – L'épicerie-quincaillerie devient le Bazar des Vergers.

Après-guerre – Installation d'une buvette, d'une épicerie et d'un tonnelier à côté du Bazar.

Vers 1960 – Extension à l'arrière du bâtiment.

Années 1990 – Ralentissement de l'activité dû à la concurrence des nouvelles grandes surfaces et à des problèmes de gestion. Fermeture du Bazar.

2009 – Travaux de transformation en logements.

## Le quartier Graviers-Vergers

À la fin du XIXe siècle, le quartier est encore occupé par des vergers, quelques maisonnettes et des cabanes de jardins. Dans les années 1950, le lieu-dit Graviers-Vergers à Massy est un quartier quasiment autonome s'étendant sur Massy et Palaiseau. Les habitants sont surtout des employés de la RATP, de la SNCF ou de Vilmorin.

### ➔ Proposition d'activité

Repérer dans sa ville un commerce emblématique et tenter de raconter son histoire (recherches, interviews de commerçants ou d'habitants...).

## 5.3 La boucherie de l'Avenir à Morangis : exemple d'un commerce de quartier pavillonnaire.

Années 1930 – Construction du premier immeuble dans le nouveau quartier de l'Avenir (bâtiment en brique de 4 étages). Des commerces s'installent au rez-de-chaussée, dont une boucherie.

Plusieurs agrandissements ont eu lieu dans la boutique au dépend du logement, la devanture a été entièrement vitrée et une grande vitrine réfrigérée a été installée.

C'est la seule boucherie de Morangis. Aujourd'hui l'offre s'est un peu diversifiée pour pallier à la disparition des commerces de proximité dans le quartier.

### ➔ Outil pédagogique

Exposition Hors-les-murs > Autres ressources de l'exposition (page 6).

## 5.4 Claude Parent et le supermarché de Ris-Orangis

### Biographie de Claude Parent

Architecte français et professeur à l'école spéciale d'architecture de Paris, il est l'un des créateurs de l'architecture oblique qui joue sur les diagonales à l'aide de rampes et de pentes.



1923 – Naissance à Neuilly-sur-Seine.

1953 – Ouvre son agence d'architecture à Neuilly-sur-Seine.

Années 1970 – Fermeture de l'agence d'architecture ; construction du centre commercial Carrefour de Sens ; construction de l'Intermarché de Ris-Orangis sur la RN7.

1979 – Grand prix national d'architecture.

2005 – Élu président de l'Académie d'architecture et membre de l'Académie des Beaux-Arts.

2011 – Classement du supermarché de Sens aux monuments historiques.

2016 – Mort à Neuilly-sur-Seine.

Aujourd'hui cinq bâtiments construits par Claude Parent sont classés ou inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques (villas, église, centrales nucléaires, centres commerciaux).

## L'Intermarché de Ris-Orangis

Le bâtiment se divise en trois parties.

Une passerelle permet de relier le parking sur le toit de la première galerie marchande et le supermarché proprement dit.

La construction de ce supermarché est vouée et tournée vers un élément important de l'époque : l'automobile.

## 6. Ressources du centre de documentation

### Ouvrages pédagogiques :

*Les mots du centre commercial*, Chiara Bondoni et Emanuela Bussolati, collection Des mots et des images, Maxi-Livres, 2002.

*L'architecture, De la hutte au gratte-ciel*, Vincent Malacca, Olivier Fabry et Luc Savonnet, Milan Jeunesse, 2008.

*La ville au Moyen Âge*, Alain Dag'Naud et Anne-Françoise Couloumy, Editions Jean-Paul Gisserot, 1999.

*Copains des villes. Explorer sa ville, son quartier, sa rue*, Renée et Bernard Kayser, Pierre Batlouhey, Milan, 1994.

*La ville à petits pas*, Michel Le Duc, Nathalie Tordjman et Yves Calarnou, Actes Sud Junior, 2003.

*Première encyclopédie. La ville*, Ermanno Libenzi et Domenico Volpi, UNIDE, 1975.

*Du patrimoine local à l'Histoire*, Jacques Longuet et Olivier Pingal, collection Patrimoine ressources, Scérén CRDP Académie de Versailles, 2009.

*Le libre-service*, Bibliothèque de travail n° 215, 1952.

### Ouvrages généraux :

*Marchés forains. Un guide par l'image*, CAUE 93, 1995.

*Les Trente Glorieuses ou la Révolution invisible*, Jean Fourastié, Fayard, 1979.

*Magasins et boutiques*, Philippe Serre, Éditions Charles Massin, années 1960.

*L'Architecture commerciale en milieu urbain*, Gilles-Henri Bailly, Jean-Paul Desbat, Dominique Larpin, Mission d'information de la direction du commerce intérieur, Ministère du commerce et de l'artisanat, 1982.

« Commerce : tendance et stratégies », Martine Allaman, *Diagonal, revue des équipes d'urbanisme* n° 170, octobre 2005.

➔ **Le centre de documentation dispose de nombreuses autres ressources sur ce thème**

Documentaliste : Patricia Wilhelm-Chevallier - 01 69 38 93 82 - pwchevallier@maisondebanlieue.fr

Catalogue et iconothèque en ligne : maisondebanlieue.fr.